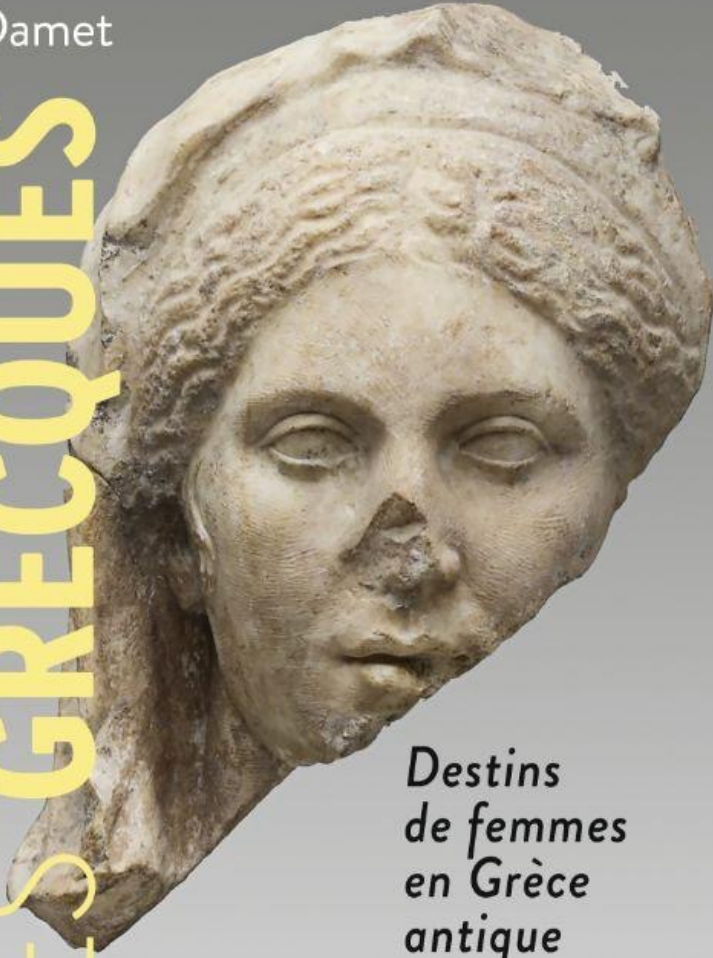


Aurélie
Damet

LES GRECQUES



*Destins
de femmes
en Grèce
antique*

Tallandier

Aurélie DAMET

Les Grecques

Paris 1 - Panthéon Sorbonne

UMR 8210 ANHIMA

Aurelie.Damet@univ-paris1.fr

- Histoire des femmes - Histoire du genre – Histoire mixte
- 1973 – Cours proposé à Paris VII « Les femmes ont-elles une histoire ? » Pauline Schmitt – Michelle Perrot – Fabienne Bock
- Différence des sexes / Hiérarchies structurelles (Nicole Loraux / Françoise Héritier)
- Place sociale des femmes (Claude Mossé)
- Domination masculine / rapport entre les sexes (Michelle Perrot – Pauline Schmitt)
- Question de la définition de la citoyenneté - agentivité (Josine Blok – Violaine Sebillotte)

Nicole Loraux, *Les enfants d'Athéna. Idées athéniennes sur la citoyenneté et la division des sexes*, Paris, Maspero, 1981

La division des sexes est au fondement même du politique grec. « L'opérateur féminin ».

« **La stricte séparation du masculin et du féminin** n'a vraiment d'autre lieu, d'autres frontières que le politique. Ou plus exactement, l'idéologie du politique ».

Georges DUBY et Michelle PERROT (dir.), *Histoire des femmes en Occident*, 5 vol., Paris, Perrin, [1990-1992] 2002 (Tome Antiquité = Pauline Schmitt)

Introduction : « Cette histoire se veut **celle du rapport des sexes plus que des femmes**. [...] Nous admettrons l'existence d'une domination masculine – et donc d'une subordination, d'une sujétion féminine – à l'horizon visible de l'histoire. La plupart des sciences humaines, anthropologie comprise, y souscrivent aujourd'hui [...] Cette domination masculine est fort variable dans ses modalités, et c'est ce qui nous importe. Elle ne signifie pas absence de pouvoir des femmes, mais suggère une réflexion sur la nature et l'articulation de ces pouvoirs : résistances ? Compensations ? Consentements ? Contre-pouvoirs de l'ombre et de la ruse ? ».

Femmes et citoyenneté

Pierre Fröhlich, « La citoyenneté grecque entre Aristote et les modernes », *Cahiers Glotz*, 27 (2016), p. 91-136 [Mélanges Jean-Marie Bertrand]

VERSUS

Violaine Sebillotte Cuchet. « *Gender studies* et domination masculine. Les citoyennes de l'Athènes classique, un défi pour l'historien des institutions », *Cahiers du Centre Gustave Glotz*, XXVIII, 2017 [2018], p. 7-30.

Démosthène, *Contre Euboulidès*, 43

D'ailleurs, il est établi, Athéniens, que mon père n'était pas son premier mari : celui-ci était Protomachos, qui eut d'elle des enfants dont une fille qu'il a mariée. Bien qu'il soit mort, ses actes témoignent donc que ma mère était Athénienne (*astê*) et citoyenne (*politis*).

Que signifie être « citoyenne » pour une Athénienne de l'époque classique ?

• Transmettre la citoyenneté à ses enfants légitimes (loi de Périclès de 451 – lois sur l'adultère)

• Participer à la religion de la cité

- Fêtes réservées aux épouses de citoyens : les Thesmophories (mais financement par les époux)
- Panathénées (Athéna), Antesthéries (Dionysos)
- Être prêtresse (Athéna Polias, Athéna Niké, Déméter d'Eleusis...)

==> « **citoyenneté culturelle** » (François de Polignac)

• Si mère, être protégée dans le cadre des lois athéniennes sur la parenté

• Être frappée d'atimie ==> privée de sa « timè » = interdiction de paraître dans les fêtes de la cité

« le statut des citoyens mâles et femelles était symétrique »

Josine Blok, *Citizenship in Classical Athens*, Cambridge, 2017, ++ participation aux rites

VERSUS « une conception unitaire de la citoyenneté, fondée sur la religion, présente un défaut majeur, celle d'exclure totalement la politique du politique » ; « en montant en épingle quelques très rares cas de prêtresses honorées par le peuple athénien, on masque une réalité plus ordinaire : les citoyennes elles-mêmes étaient d'ordinaire sous la tutelle masculine même dans le domaine religieux, puisque la plupart du temps les finances étaient gérées par les hommes, que les rites du sacrifice étaient effectués par des hommes, que, dans la plupart des sacrifices civiques, les femmes étaient exclues de l'acte et du partage des viandes » (Pierre Fröhlich)

Femmes et « agentivité »

S. Boehringer et V. Sebillotte (dir.), *Des femmes en action. L'individu et la fonction en Grèce antique*, *Mètis*, HS 1, 2013

S. Boehringer et al., « Celles qui avaient un nom. Eurykléia ou comment rendre les femmes visibles », *Pallas*, 99, 2015, 11-19

S. Boehringer et al., *Des femmes qui comptent. Genre et participation en Grèce et à Rome*, *Mètis*, NS 18, 2020.

Les femmes et la cité à l'époque hellénistique

A. Bielman, *Femmes en public dans le monde hellénistique*, Paris, Sedes, 2002

A. Bielman, « Citoyennes hellénistiques. Les femmes et leur cité en Asie Mineure », dans M.-Th. Le Dinahet (dir), *L'Orient méditerranéen de la mort d'Alexandre au Ier siècle avant notre ère*, Nantes, 2003, p. 176-196

A. Bielman, « Régner au féminin. Réflexions sur les reines attalides et séleucides », *Pallas*, 62, 2003, pp. 41–61.

A. Bielman et al. (éd.), *Femmes influentes dans le monde hellénistique et à Rome (IIIe siècle av. J.-C.-Ier siècle apr. J.-C)*, Grenoble, 2021

R. van Bremen, *The Limits of Participation. Women and Civic Life in the Greek East in the Hellenistic and the Roman Periods*, Amsterdam, 1996

P. Siekierka et al., *Women and the Polis. Public Honorific Inscriptions for Women in the Greek Cities from the Late Classical to the Roman Period*, Berlin et Boston, 2021

Synthèse historiographique → P. Schmitt Pantel, « Histoire des femmes et du genre : Pénélope aussi a une histoire ! », *Brathair Revista de Estudos Celtas e Germânicos*, 2021, 20 (1), p. 277-300 (en ligne)

Les sources de l'histoire des femmes

- **Textuelles**
 - Médecine : *Corpus hippocratique*
 - Théâtre : tragédie (Eschyle, Sophocle, Euripide) – comédie (Aristophane)
 - Traités et réflexions : Xénophon, Platon, Aristote, Plutarque ...
 - Orateurs : Démosthène, Lysias, Eschine ...
 - Lettres apocryphes : recueil des lettres de Diogène et Cratès
- **Épigraphiques** (inscriptions)
 - Dédicaces de statues
 - Décrets honorifiques
 - Liste de prêtresses
 - Épitaphes
- **Papyrologiques**
 - Lettres privées
 - « dossiers » comme les archives de Dryton et Apollonia
- **Archéologiques**
 - Pratiques funéraires
 - Habitat (la fin du gynécée !)
 - Iconographie

Violence et contraintes du mariage - Euripide, *Médée*, v. 230-251 (431 av. J.-C.)

De tout ce qui respire et qui a conscience
Il n'est rien qui soit plus à plaindre que nous, les femmes.
D'abord nous devons faire enchère
Et nous acheter un mari, qui sera maître de notre corps,
Malheur plus onéreux que le prix qui le paie.
Car notre plus grand risque est là : l'acquis est-il bon ou mauvais ?
Se séparer de son mari, c'est se déshonorer,
Et le refuser est interdit aux femmes.
Entrant dans un monde inconnu, dans de nouvelles lois,
Dont la maison natale n'a rien pu lui apprendre,
Une fille doit deviner l'art d'en user avec son compagnon de lit.
Si elle y parvient à grand'peine,
S'il accepte la vie commune en portant de bon cœur le joug avec elle, Ò
Elle vivra digne d'envie. Sinon la mort est préférable.
Car un homme, quand son foyer lui donne la nausée,
N'a qu'à s'en aller, pour dissiper son ennui,
Vers un ami ou quelqu'un de son âge.
Nous ne pouvons tourner les yeux que vers un être unique.
Et puis l'on dit que nous menons dans nos maisons
Une vie sans danger, tandis qu'eux vont se battre !
Mauvaise raison : j'aimerais mieux monter trois fois en ligne
Que mettre au monde un seul enfant !

Phanostratè, femme médecin

Stèle funéraire de Phanostratè.

Athènes, Musée National Archéologique, NM 993, IVe siècle av. J.-C.

Épitaphe gravée sur la stèle :

Phanostratè, [fille de ... ou épouse de ...], (du dème de Mélitè).

Sage-femme et médecin, Phanostratè gît ici :

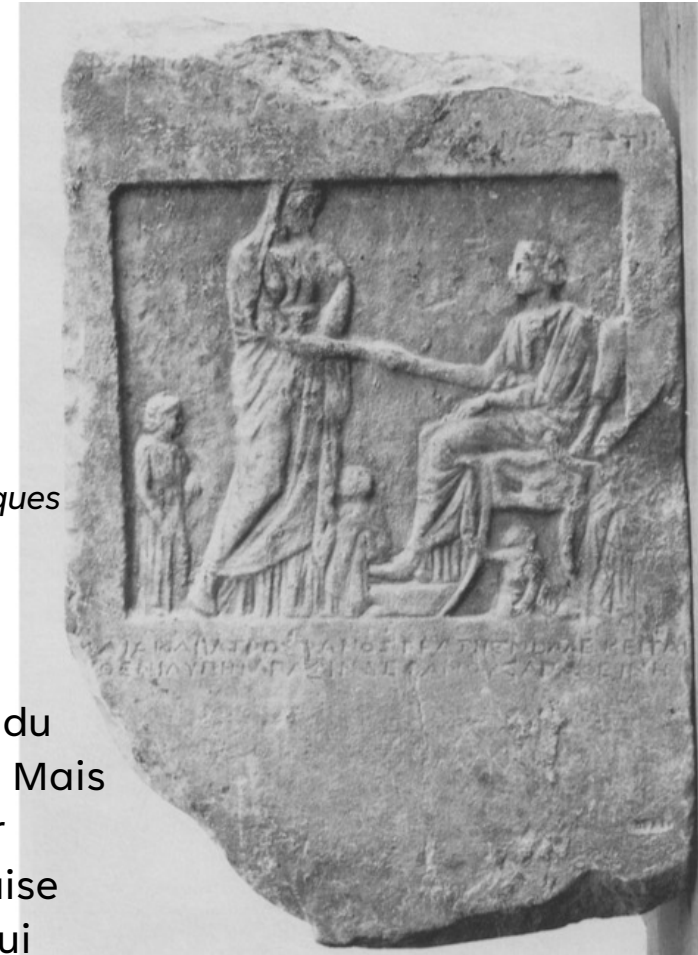
À nul elle ne causa de chagrin et tous, à sa mort, la regrettent.

IG II-III² 6873, traduction E. Samama, Les médecins dans le monde grec. Sources épigraphiques sur la naissance d'un corps médical, Paris, Droz, 2003, p. 110

Nikarétè, vendeuse de rubans (mi-IVe siècle av. J.-C.)

« Il a encore dit de ma mère qu'elle a été nourrice. Oui, lors des malheurs du pays, au milieu de la ruine générale ; le fait est vrai, nous ne le nions pas. Mais comment et pourquoi elle a été nourrice, c'est ce que je vais vous montrer clairement. Que nul d'entre vous, Athéniens, ne prenne la chose en mauvaise part. Même aujourd'hui, vous trouverez encore beaucoup d'Athéniennes qui font métier de nourrices. Nous vous les nommerons si vous voulez. Il est certain que si nous étions riches, nous n'aurions besoin ni de vendre des rubans ni de chercher des ressources pour vivre ».

Démosthène, *Contre Euboulidès*, 35



Hipparchia, femme cynique (ayant vécu au IV^e siècle av. J.-C.)

« Moi, Hipparchia, j'ai choisi non les travaux des femmes vêtues d'amples robes, mais la rude vie des Cyniques. Ni tunique qu'on agrafe, ni souliers à hauts talons, ni les résilles ointes de parfums ne furent de mon goût ; mais la besace qui accompagne le bâton, l'épais manteau à l'unisson et la couverture de lit étendue à terre. Moi, avec mes durs pieds de lit, je me prétends supérieure à la Ménalienne Atalante dans la mesure où la sagesse l'emporte sur les courses dans la montagne »
Anthologie Palatine, VII, 413, épigramme attribuée à Antipater de Sidon (II^e siècle av. J.-C.).

Traduction Pierre Brulé

Euthymia, évergète et gymnasiarque (I^{er} siècle av. J.-C.)

Le peuple (honore) Euthymia fille de Hiras, qui fut gymnasiarque et qui fut la première et la seule à distribuer de l'huile à pleines barriques tout au long de l'année et tout au long du jour, pour sa valeur et son dévouement à son égard.

I. Erythrai Klazomenai, I, 85 (trad. A. Heller)



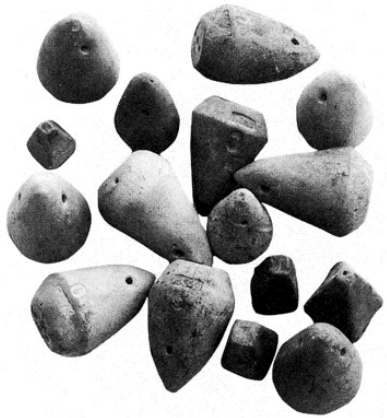
Poupées articulées en terre cuite, Grèce, fin V^e-début IV^e siècle av. J.-C.



Terracotta group of two girls playing a game known as ephedrismos [Greek, Corinthian](#) late 4th–early 3rd century BCE



Femmes jouant à la toupie-sabot
Athènes, Grèce, V^e siècle av. J.-C.



Poids de métier à tisser. Athènes, V^e siècle av. J.-C.

20/01/2024

New York,
Metropolitan Museum
of Art 41.162.147.



Attributed to the Eretria
Painter, c. 440BCE-415BCE.
Attica, [Greece](#). British
Museum

**Women spinning wool. Painting on
a black-figured Greek lekythos,
Attic, c560. MET 31.11.10**



L'engeance des femelles - le *genos gunaikôn*

Louise Bruit, « Le discours masculin/féminin sur le *genos gunaikôn* dans la tragédie grecque », in N. Ernout et V. Sebilotte, *Problèmes du genre en Grèce ancienne*, Paris, 2007, p. 147-158.

Hippolyte (fils de Thésée) dans Euripide, *Hippolyte*, v. 616-619 et 649-665 :

« ô Zeus ! Pourquoi as-tu donc donné droit de cité sous le soleil aux femmes - cette fausse monnaie qui fait le mal des hommes ? Si tu voulais propager la race humaine, il ne fallait pas recourir à la femme afin d'y parvenir. (...) Sans bouger de chez elles, elles manigancent des plans pétris de vices, ces vicieuses, auxquelles leurs servantes vont donner carrière au-dehors. Ma haine pour les femmes est insatiable, à jamais, quand bien même on me reprocherait de sans cesse en parler ».

Tradition poétique archaïque et misogynie

1. Pandora (Hésiode, *Les Travaux et les jours*)

Nicole LORAUX, « Sur la race des femmes et quelques-unes de ses tribus », Nicole LORAUX, *Les enfants d'Athéna. Idées athéniennes sur la citoyenneté et la division des sexes*, Paris, La Découverte, [1981] 1984, p. 75-117

2. *Catalogue des femmes* = *Sémonide d'Amorgos* = décrit 10 types de femmes, dont seule une catégorie est vue positivement, la femme-abeille. Sémonide décrit par exemple la femme-âne en ces termes : « La suivante, c'est en s'inspirant de l'âne poussiéreux et fourbe ; celle-ci accomplit donc toutes les tâches en rechignant, pressée par la nécessité, pressée par les menaces, et après bien du mal, les laisse inachevées, ce qui ne l'empêche pas de manger dans les réserves de la maison et la nuit et le jour, de manger dans la cuisine. Et sans faire de distinction, pour les activités d'Aphrodite, elle accueille celui des copains qui veut bien venir »

Le féminin et l'effémination en politique, un outil rhétorique de dévalorisation

Pierre Brulé, « Les codes du genre et les maladies de l'*andreia* : rencontres entre structure et histoire dans l'Athènes classique » In : *La Grèce d'à côté : Réel et imaginaire en miroir en Grèce antique* [en ligne].

Rennes, 2007 ; Jean-Noël Allard, « Démosthène efféminé : « l'assignation à contre-genre » comme instrument de persuasion », *Revue historique*, 2018, 1, 685, p. 3-22

Andreia = virilité, courage militaire (< **anèr** = homme, mâle, « idéal de masculinité sociale » / **gunè** = femme, épouse)

Démosthène / Eschine (milieu IV^e siècle)

Eschine accuse Démosthène d'être *anandros* et *gunaikeios* « Ne livrez pas mes enfants à mes ennemis ou à cet être sans virilité et féminin quant au tempérament » (*Sur l'ambassade infidèle*, 179)

Remise en question de la virilité =

- disposition au luxe (=féminin =Hérodote, Ctésias de Cnide, Xénophon)
- absence de maîtrise de ses désirs
- lâcheté (=féminin =Aristophane ou Eupolis)
- Passivité sexuelle (=féminin =Aristophane)

Aristophane, *Les Nuées* = l'homme politique Arynias n'est pas un homme mais une femme parce qu'il n'a pas fait son service militaire

Eupolis, *Les Taxiarches* = Dionysos, incapable d'être rameur sur une trière, est « une soldate d'Ionie qui vient juste d'accoucher »

(autre pièce, *Les Déserteurs* ou *Androgunoi*)